L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS
Bureaux 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLEANS :
JEUDI MATIN, 4 MARS.

FEUILLETON.

LES TROIS FILLES D'HONNEUR

PAR

FÉLIX DE SERVAN.

TROISIEME PARTIE.

XV.

LE COUP DE PISTOLET.

Suite.

Avant de dire quelles furent les réflexions de Léonie, racontons en quelques mots tout ce que Maurice avait fait pour la jeter dans cette situation. Dès la veille, ayant pris, dans la troupe de Tourtereau, le nombre d'hommes nécessaire à l'exécution de ses desseins, il en avait placé la plus grande partie dans des barques, et s'était mêlé parmi eux pour arrêter au passage Mlle de Lormel et Tavar, s'ils arrivaient par la rivière aux jardins du Château-Neuf; mais prévoyant le cas où Léonie y serait introduite par une autre voie, il avait eu soin, chaque soir, de poster dans le bosquet de saules les six hommes qui avaient si habilement enlevé la jeune fille, et dont l'un la connaissait pour l'avoir vue à l'hôtellerie de l'Aigle Noir, dans cette tragique soirée où elle s'y était rencontrée avec son père. Enfin, il avait loué à un pêcheur, qui ne l'habitait pas, la petite maison où la prisonnière devait être emmenée, et où il voulait avoir un entretien avec elle pour faire croire qu'il lui avait arraché des mains les papiers qu'il avait l'intention de remettre au cardinal. D'autres motifs sans doute, qui avaient leur source dans sa nature perverse, lui faisaient aussi désirer vivement cet entretien.

Maurice était en ce moment sur la Seine, dans une des barques dont nous avons parlé, mais les trois hommes que nous avons vus s'échapper des derniers du bosquet de saules étaient allés le rejoindre pour lui annoncer l'heureux succès de son entreprise.

Il ne pouvait donc tarder à apparaître aux yeux de Léonie.

En proie aux terreurs que lui causait cette terrible attente, la pauvre enfant était dans un état moral qu'il serait impossible d'exprimer par des mots; toujours assise sur une chaise, son pistolet à la main, l'œil hagard, frémissante, cherchant, elle s'efforçait de chercher dans son esprit une idée qui fixât sa résolution; mais aucune idée claire, arrêtée, déterminante, ne se présentait à cet esprit, où tout était confusion, chaos, épouvante, délire, vertige. Assurément, dans le for de sa conscience, rien n'avait encore cédé aux instigations de Savarin, quoique celui-ci eût parlé dans toute la sincérité d'un cœur dévoué, en lui conseillant de sortir d'embarras par le moyen le plus expéditif; cependant, quand elle songeait aux dangers qui la menaçaient, sa pudeur, sa dignité, sa fierté, la pour enfin, réveillaient sa volonté engourdie, et l'empêchaient de jeter son arme protectrice à ses pieds.

Elle était depuis un quart d'heure sous l'empire de ces impressions désolantes, lorsqu'elle crut entendre un certain bruit le long de la muraille que baignait la rivière.

Elle bondit sur sa chaise, et se retrouva debout, poussée par l'effet d'un mouvement nerveux que par celui de sa libre arbitre. Elle avait perdu le sentiment de ses actions; ses yeux, animés par la fièvre et par la terreur, étaient fixés sur la fenêtre. Dans le désordre de ses pensées un affreux tableau s'offrit à son imagination: elle se représenta Maurice se précipitant vers elle, Maurice, ivre de fureur, affamé de vengeance, Maurice l'assassin, Maurice l'espion, Maurice capable de tout! et alors, sa main devint plus ferme, et, involontairement, elle arma son pistolet. Au même instant, un visage lui apparut confusément dans l'obscurité à travers les vitres de la fenêtre: une de ces vitres fut brisée avec précaution et donna passage à une main qui chercha à ouvrir le chassis de la croisée.

Léonie, malgré elle, dirigea le canon de son arme sur cette ouverture.

Mais quelqu'un, qui venait d'entrer sans bruit derrière elle, lui saisit le bras, en lui disant avec un ricanement ironique:

— A qui en voulez-vous donc, charmante demoiselle?

Elle laissa échapper de sa main le pistolet; et se retourna en poussant un cri d'effroi: elle se trouva en face de Maurice lui-même!

Le traître avait aussi les yeux sur la fenêtre, tout à coup, il ramassa le pistolet.

— Mais vous avez raison, belle demoiselle, reprit-il avec une joie féroce, c'est par les armes qu'il faut repousser les malfaiteurs qui se glissent nuitamment dans une maison!

Et il fit feu sur une tête qui se montrait à la fenêtre. La tête disparut, et la chute d'un corps retentit dans l'eau, en même temps qu'une voix éteinte, se mêlant au bruit de cette chute, disait:

— Léonie!

— Raimond! s'écria Mlle de Lormel.

Et elle tomba comme frappée de mort sur le plancher.

Apprenons rapidement au lecteur que Maurice avait rencontré la barque de Raimond, tandis qu'il se dirigeait lui-même dans son bateau vers la maison. Toutefois, il n'avait pu distinguer quelles étaient les personnes qui se trouvaient dans cette barque, mais, ne voulant pas être vu suivant dans leur habitation par une escouade, il avait subitement changé son itinéraire, avait pris terre, et était arrivé par la porte au lieu d'arriver par la fenêtre.

Il jeta aussitôt un regard triomphant sur Léonie étendue à ses pieds.

— Ah! dit-il, je ne m'attendais guère n'est-ce pas que ma vengeance atteindrait, dans la même soirée, son double but: le héros de ton cœur n'est plus! et toi, tu seras, cette nuit même renfermée dans un cloître!

Comme il achevait sa phrase, quelques uns de ses hommes, attirés par le coup de pistolet, s'élancèrent dans la chambre, et le surent que penser en apercevant Mlle de Lormel inanimée sur le plancher.

— Ce n'est rien, leur dit-il, cette jeune fille est évanouie de peur. J'ai tiré sur un de nos ennemis, qui, pour la délivrer, a tenté de pénétrer ici par la rivière; il est tombé mortellement frappé, au moment où il allait ouvrir la croisée.

Un homme passa la tête par le chassis, dont une vitre était brisée, et regarda sur la Seine au pied de la muraille.

— Le batelier, dit-il en revenant près de Maurice, est occupé à retirer le corps de l'eau.

— En ce cas, répliqua le jeune homme, aussitôt dans une de vos barques, faites prisonnier le batelier et rejetez le cadavre dans la rivière. Enfin, veillez tous avec soin au dehors, pour qu'aucune pareille tentative ne se renouvelle pas!

Puis, il ajouta:

Que l'un de vous se rende auprès du capitaine Tourtereau, et le prévienne que dans une heure, nous nous mettrons en route pour Paris.

Les hommes se retirèrent, et Maurice referma la porte sur eux.

XVI.

LE GRENIER.

Afin de relier les événements qui viennent d'être racontés à d'autres événements d'une importance non moins grande, d'un intérêt non moins vif, accomplis aussi dans la même soirée, et dus à l'impétueuse activité de Tourtereau, nous allons donner immédiatement place dans notre récit aux faits et gestes du bar et vaillant capitaine.

Une heure environ avant qu'un coup de pistolet fût tiré sur Raimond, c'est-à-dire au moment où le crépuscule effaçait dans les premières ombres de la nuit, Tourtereau et son fidèle Cavassion, habillés en paysans, avaient dispersé une partie de leurs gens, couverts d'une même déguisement, sur divers points aux alentours de la route conduisant de Saint-Germain à Port-Marly. Tandis que Maurice avait établi son poste d'observation sur la Seine et dans les abords mêmes du Château Neuf, les deux autres chefs poursuivaient leurs recherches de leur côté, dans les champs et sur les chemins, espérant que Tavar et Mlle de Lormel avaient pu prendre pour refuge quelque humble maison aux environs de Saint-Germain. En ce sens, ils ne se trompaient pas; mais, comme Tavar l'avait bien prévu, ils ne s'étaient point encore arrêtés un instant à l'idée d'aller le retrouver au village de Carrières-sous-Bois.

Les habitations isolées étaient surtout l'objet de leur attention.

Or, comme Tourtereau et Cavassion, cheminaient derrière des buissons, et séparés de leurs gens en ce moment-là, s'approchaient d'une chaumière entourée de champs de vignes, ils virent tout à coup un homme sortir de ce pauvre logis, s'arrêter sur le seuil, et promener au loin un regard sur la route déserte, qui y conduisait avec une sorte d'anxiété dont la cause pouvait être attribuée au désir d'être rejoint par quelqu'un impatiemment attendu. L'obscurité naissante ne leur permettait pas de distinguer les traits de ce personnage; mais sa manœuvre plusieurs fois répétée, son allure dégagée sous ses habits bourgeois, un certain air de distinction qui, sut à travers tous ses mouvements, et contrastait singulièrement avec la modeste demeure d'où il se trouvait, attirèrent leurs soupçons.

Bientôt l'individu ainsi observé rentra dans la chaumière et n'en sortit plus. Alors, le capitaine et son lieutenant furent fort sérieux de savoir ce qu'il y pouvait faire, et surtout quel était cet homme.

Ils n'hésitèrent pas sur le moyen qu'ils avaient à prendre pour atteindre ce but. Un vaste environné de vieilles murailles faisait suite à l'habitation, ils en escaladèrent la clôture sans peine, parvenus le long du bâtiment, ils y trouvèrent une échelle devant eux, ils y montèrent et pénétrèrent dans un grenier dont une ouverture, opposée à celle qui leur avait livré passage, donnait précisément au-dessus de la porte d'entrée de l'habitation; ils songèrent que par [illegible] serait facile d'apercevoir le visage de leur mystérieux personnage, s'il sortait encore, et de voir arriver celui qu'il attendait sans doute, mais, comme ils s'avançaient dans l'obscurité du grenier avec toutes les précautions nécessitées par la prudence, pour que le bruit de leurs pas ne fût pas entendu au-dessous d'eux, leur vue tomba tout à coup sur deux rayons lumineux qui brillaient à leurs pieds. Ils s'arrêtèrent et reconnurent que cette lumière provenait des fentes du plancher et jaillissait par deux fentes du plancher.

Aussitôt, ils se mirent à genoux, Tourtereau pour regarder par une fente, et Cavassion par l'autre.

Leurs yeux plongèrent ainsi dans une petite chambre située sur le derrière de la maison, du côté du jardin, et ce qu'ils aperçurent dans cette chambre, ce fut d'abord une table couverte des apprêts d'un souper, ensuite un homme qui, se promenant avec des signes d'impatience, finit par tourner vers eux son visage.

A cet aspect, le capitaine et le lieutenant se levèrent brusquement le bras en même temps et se dirent à l'oreille, d'un ton indescriptible de surprise:

— Le comte de Lormel!

— Echappé de prison! ajouta Cavassion.

— Echappé! répéta Tourtereau... Mais [illegible] tenons! on dit même nous n'oserons que [illegible] de remettre la main sur lui!... Cependant, ne nous pressons pas; il attend quelqu'un: attendons aussi.

Et les deux habiles chefs plongèrent de nouveau leurs yeux aux fentes du plancher.

Ils avaient à peine repris cette position, que le bruit d'une porte qui s'ouvrit, retentit dans la maison, où se précipita un homme enveloppé d'un manteau, et que cet homme et M. de Lormel se jetèrent dans les bras l'un de l'autre avec des démonstrations d'une joie et d'affection.

— Mon cher maître! s'écria le personnage qui arrivait...

[illegible]

— Le capitaine, avec une vivacité plus brusque que la première fois, remplit le bras de Cavassion, et lui dit tout bas:

— [illegible] connais-tu ce visage?

— [illegible] l'ai vu quelque part, mais je ne puis [illegible].

— [illegible] le voyageur que nous avons trouvé [illegible] coup de poignard dans l'hôtellerie [illegible].

— [illegible] foi, vrai! Il est donc ressuscité...

Presque au même instant, ils virent ce voyageur se débarrasser de son manteau, et leurs regards se fixèrent sur sa ceinture, garnie de deux pistolets et d'une dague.

— Que diable! est-ce? reprit Tourtereau fort [illegible].

— [illegible] le prix de ce complot s'éleva [illegible]... [illegible] pour que je quelque [illegible] quelque piége!

— Et dans quel piége?

— Que sais-je, moi? Après ce qui t'est arrivé à l'hôtellerie de l'Aigle-Noir, n'ai-je pas aussi à trembler pour tes jours? [illegible] prévisions horribles à ton égard.

— Et pourquoi depuis deux heures?

— Parce que, il y a deux heures, celui qui a si habilement opéré mon évasion m'a fait connaître la terrible réputation que tu t'es acquise sous le nom de capitaine l'Ermite!

— Oh! silence, monseigneur le comte! dit vivement l'intrépide aventurier; c'est là un nom que vos lèvres, en quelque lieu que nous soyons, ne doivent jamais prononcer!

— Tu as raison: dans ta position, l'excès de la prudence, même quand il n'y aurait aucun danger autour de toi, doit être la règle de toutes tes actions! Mais, que veux-tu? au milieu des impressions qui m'agitent, ce nom-là m'est échappé malgré moi.

Nous laissons à penser ce que Tourtereau et Cavassion éprouvèrent en ce moment: ils relevèrent soudain la tête, se serrèrent convulsivement la main et dardèrent l'un sur l'autre des regards flamboyants qui acquirent, en cette suprême occurrence, le don de percer les ténèbres dont ils étaient enveloppés, et de leur faire lire l'indéfinissable émotion empreinte sur leur physionomie bouleversée.

Leurs deux corps tremblaient sur leurs genoux comme deux faibles arbustes battus par l'ouragan: frémissaient ils de joie, d'effroi, de consternation? C'est ce qu'on n'aurait su démêler. Peut-être, au terrible nom de l'Ermite, tous ces sentiments à la fois se partageaient-ils leur âme. Ils demeurèrent un instant sans pouvoir se parler, tant la commotion qui avait ébranlé toutes leurs facultés était violente.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 3 mars 1869.

Le marché monétaire proprement dit est facile, et la demande d'escompte assez bonne. Les billets de premier ordre se font aisément. Les banques escomptent la plus grande partie du bon papier de commerce que leur offrent leurs clients et prêtent volontiers, à courte échéance, sur des garanties satisfaisantes. Dans les rues, le taux de l'intérêt est de 9 pour cent par an à 1 pour cent par mois les billets de premier ordre; 1 pour cent le papier de commerce No 1, sans garanties collatérales, et 1 1/2 à 2 le bon à No 2.—Les billets hypothécaires sont à 9 à 11 pour cent par an le No 1 et 11 à 13 le No 2.

L'or était, à l'ouverture, à 132 1/2 contre 132 1/2 à New-York et a fermé à 132 3/8 à 132 5/8. On a vendu $5000 à 132 1/2, $6000 et $4000 à 132 5/8, $10,000 à 132 5/8 à 132 3/4, $2500, $5000, $5000, $10,000 et $10,000 à 132 3/4, $5000 et $15,000 à 132 7/8, $8000 à 132 7/8 à 133, $5000 et $6950 à 133.—Aucune vente d'argent n'a été annoncée.

Le change étranger a encore été fort peu recherché. Les transactions de sterling comprennent 2000 livres connaissement et 8,000 livres clear à 143, 5,000 livres connaissement à 143 1/4.—Dans le change sur France, les opérations annoncées sont: 30,000 francs de banquiers, pour remises, à 3 92 1/2.—Le sterling peut être coté à 142 3/4 à 143 1/4 le connaissement et clear et 143 3/4 à 144 1/4 le change de banque, le change sur France nominal à 3 97 1/2 à 3 96 1/4 le premier et 3 93 3/4 à — le second.

Il y a eu peu de change américain, et les cours ont été plus fermes. Les banques ont tiré sur New York à 3/8 pour cent de prime. Les ventes de change particulier sont: $10,000, en change de commerce, à vue, sur New York, au pair, $17 000 à 1/8 de prime, $25,000 et $30,000 à 3/16, $15,000, $40,000 et $50,000 à 1/4, $100,000, à vue, au même taux, $20,000, à vue, sur Boston, à 3/16 et $10,000 à 1/4. Une vente d'un check de $15,000, en or, sur New York, a eu lieu à 3/8 d'escompte. Le taux des banques est le pair.

Il ne s'est pas vendu d'actions.

$5000 en bons 6 pour cent de Levées de l'Etat ont changé de mains à 70, ce qui est une baisse de 1 pour cent. D'autres transactions ont eu lieu au même taux.

Dans les mandats, la seule vente annoncée ($1200 de l'Etat) s'est faite à 88.

Les billets de la ville ont été négligés: aucune vente d'une importance quelconque n'a eu lieu. Les courtiers ont acheté les petites sommes à 28 et vendu à 26 d'escompte.

$1500 en billets de l'Etat se sont vendues à 85 3/4 et $5090 à 86.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi, 3 mars 1869.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 2800 balles à des prix plus forts et qui constituent une hausse partielle de 1 c. Nous cotons actuellement l'ordinary 24¼ à 25¼, good ordinary 26 à 26½, low middling 27 à 27¼, middling 28 à 28¼, strict middling 28¾ à — et good middling à 29¼ à 30 cts.

La teneur encourageante des télégrammes de Liverpool ont fortifié la confiance des facteurs et à un tel degré que, même ceux d'entre eux qui étaient d'abord montrés disposés à faire face à la demande ont demandé ¼ cents au-dessus des prix d'hier. Cependant, durant le matin, les quelques ventes qui ont transpiré s'étaient opérées à peu près aux taux antérieurs, mais subséquemment la demande est devenue plus générale, les acheteurs pour la Grande Bretagne, pour l'Espagne et le Nord ayant pris part aux affaires et grâce à une concurrence devenue plus vive, les prix—spécialement ceux des meilleures qualités—ont acquis une force qui a exigé une modification correspondante de nos cotes. Le marché a aussi puisé une force additionnelle dans la diminution du chiffre des recettes générales effectuées depuis vendredi dernier, lesquelles ont montré une diminution de 5500 balles.

Les exportations, aujourd'hui ont embrassé 65 balles à destination de Boston et 104 pour N. Lork.

ETAT DU COTON

Stock en mains le 1er septembre 1868 bls	3044
Arrivé depuis notre dern. rap	2121
Arrivé précédemment	689637
	694758
	694802
Exporté aujourd hui	129
Exporté précédemment	544027
	544156
Stock en mains à bord de nav.	150646

FRET.—Il ne s'est opéré aucune amélioration sensible sur le marché au fret tant pour ce qui regarde le fret étranger que pour le cabotage. Les offres pour tous les points sont fort peu nombreuses et les taux en général ne sont guère mieux que nominaux et nous offrons les chiffres suivants comme les plus proches:

Coton sur vapeurs pour Liverpool — d la livre, pour New York ⅜ c, pour Boston 1 c la livre, Philadelphie 1 c la livre, mélasse pour New York $1 75 à $2 le baril, porc et bœuf pour New York $1 25 c — par baril farine pour les ports du Nord 65 à 75 cts le baril, maïs pour les ports du Nord 18 à 20 cents le boisseau, pour Liverpool — de boisseau. Sur voiliers les taux demandés ce moment sont comme suit: Coton pour Liverpool à 15/32 d la liv, pour le Havre 1 à 1 1/16 cent pour Brême 1 1/8 cts, maïs et blé pour Liverpool 10 d le boisseau; gâteaux de graines de coton, pour Liverpool 33 à 6 d le tonneau.

SUCRE ET MELASSE.—Les recettes, aujourd hui ont compris 203 boucauts de sucre. à cause de l'accumulation, des renforts arrivés depuis trois jours, et de forts lots provenant de magasins le stock au débarcadère est considérable. Le marché est cependant dans un calme plat, les détenteurs refusant de faire les concessions demandées par les acheteurs, loin de là, ils n'ont même pas découvert leurs stocks aujourd hui. Nous continuons à reproduire nos cotes nominales, les détenteurs y ayant adhéré: inférieur 9¾ à 11¼ cts, commun 12¼ à 13—c, fair 13¼ à 13¾ c fully fair à 15¼ — prime 15¾ à 15⅞, choix 16¼ à c, seconds —, jaune clarifié 17— à 17¼, blanc 17¾ à 18¼ cents la livre.

Les renforts de mélasse qui nous arrivent sont si faibles qu'il est devenu possible aux détenteurs d'en disposer de jour en jour, bien que la demande de l'article soit limitée. 300 barils seulement ont été reçus aujourd'hui et la presque totalité de ces renforts s'est vendu à 65 cts le gallon de fermentée et 72½ à 75 pour la prime.

SUCRE DE CUBA.—Un lot de 500 caisses de sucre No 18 vendu à 16 c la livre.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Le steam. Louisville, de Cincinnati, est arrivé ici depuis notre revue d'hier.

FARINE—La double extra et les grades au-dessous sont encore devenus rares et les prix en sont plus fermes bien que la demande en soit languissante. Les principales ventes aujourd'hui se sont bornées à 1500 barils dont 100 de simple extra à $6 62½, 100 et 300 de double extra à $7 baril, 75 de superfine à $6 37½, 50 do à $6 45, 300 de fine à $5 75, 100 de double extra à $7, 84 de triple extra à $8 et 300 do à des conditions privées.

MAIS—La demande de l'article est bonne tant pour le commerce que pour l'exportation, et presque tous les approvisionnements ont été enlevés. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 7000 sacs, dont 809 de blanc à 87 c, 4500 de blanc et de mélangé à 79 c, 600 d'ordinaire mélangé en sacs de seconde main, à 78 c, 3000 de blanc et mélangé à 79 c, 150 et 450 de blanc à 80 c le boisseau.

AVOINE—Rare et commandé 80 cents le boisseau. 200 sacs vendus à ce prix aujourd'hui.

SON—L'approvisionnement de son est rond et l'article ferme, 1000 sacs vendus à $1 15 les 100 livres.

FOIN—L'approvisionnement de foin est faible Le prime de l'Ouest se vend par placement à $31 le tonneau.

PORC—Le marché est calme. Les détenteurs demandent $34 le baril de mess, mais ils n'obtiennent ce prix que dans le détail. Un lot de 80 barils de mess s'est vendu au débarcadère à $3375 e le baril, et 25 barils, en magasin à $34.

BACON—Il ne s'en fait des affaires que par le placement à 15¼ c la livre d'épaules, 18 cts pour les côtes clear ribbed.

SAINDOUX—Continue à être calme, le saindoux en tierçons est coté à 19 à 19¼ cts, en barrillet 21¼ c la livre.

VIANDE SALEE A SEC—Les épaules sont cotées en détail à 14— c la livre et en gros à 13¾ cents la livre.

VOLAILLE—Les poules se vendent sur la levée, $6 50 à 7 la d., les oies à $10, 12, les dindes $28 à 30 la douzaine.

ŒUFS—Les œufs frais de l'Ouest se vendent 17 à 20 la douzaine.

COMESTIBLES—Les pommes de terre abondent et sont calmes, les pink eyes peuvent être cotés à $3 25 à $3 50, peach blows $1 85 à 2 25, St Louis $1 25 à $1 50 le baril, les pommes de choix $4 à $6, les oignons de choix $4 à $5, la ferrière $2 à $3 le baril. La choucroute est cotée à $8 à $9 le baril.

SEL—La demande de sel de Liverpool pour l'intérieur est limitée et nous cotons le fin $2 95 à $2 10, et le gros $1 95 à $2, le sac. Les forts lots prix en entrepôts 10 cts de moins. Un sac. Le sel des Iles Turques se vend en magasin à 45 à 50 c le boisseau.

WHISKY—Le marché continue à être très calme. Rectifié de l'Ouest 92½ à $1 — et de Sud 90 à 95 cents, de high wines calme à —c. Bourbon $1,50 à $6 pour le pur et 1 $5 à 1 50 pour le potent.

BEURRE—La demande de beurre du Nord est meilleure et les prix en sont fermes. Le beurre de choix de l'Ouest en paquets solides est en demande, mais les autres qualités sont calmes—beurre de l'Ouest 35 à 40 c la livre de la qualité de solid packed, 25 à 30— pour Philadelphie, ceux nominalement à 26 à 26¼ c, du Nord 49 à 50 c pour le Goshen de choix, et 43 à 47 cts pour le commun à bon.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 3 mars 1869.

Arrivés hier, 331 bœufs du Texas.

Vendu, 265 bœufs du Texas, 45 veaux et veaux d'un an, 59 cochons et 76 vaches à lait.

En mains, 113 bœufs du Texas, 771 [illegible], 2000 cochons, 546 cochons, 500 moutons, 27 vaches à lait.

[illegible cattle price table]

MOUVEMENT DU PORT.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Jeudi matin, 4 mars 1869.

Le temps hier a été exactement ce que nous avions anticipé la veille, pluvieux. Et l'Equinoxe n'est pas loin, car nous avons vu des nuages qui nous pronostiquent l'Equinoxe Vernale.

Les affaires sont toujours tristes et nous craignons beaucoup qu'elles continuent.

On a reçu, aujourd'hui, seulement 1715 balles de coton, 8242 sacs de maïs, 1550 sacs de grains de coton et 1 boucaut de tabac.

ARRIVÉS.—Le Louisville, de Cincinnati; le Frank Pargoud, de Arkyle; le Era No 10, de Jefferson; le Lizzie Tate, de Minden, et le Rose Franks et le New Era, du bayou Lafourche.

PARTIS—Le Commonwealth, pour St Louis; le Wild Wagoner, pour Natchez; le B. L. Hodge No 2, pour Shreveport; le Peerless, pour les Attakapas; l'Annie Wagley, pour Washington; le J. D. Hinde, pour le Bayou de Glaise; le Gov. Allen, pour la rivière Ouachita; le Dan Able, pour Bâton Rouge; le Sally, pour le Bayou Lafourche, et le Lotus No 2 pour le bas de la côte.

Nous avons aux quais, recevant du fret: le Cleona, pour les Opelousas; le Rose Frank le New Era, pour le Bayou Lafourche; et le Frank Pargoud, pour le bas de la côte.

Le fleuve continue à baisser à St Louis. L'Ohio fait de même.

La rivière de l'Arkansas baisse graduellement, mais il y a encore une assez bonne profondeur d'eau pour de forts steamers.

Les rivières Rouge et Ouachita baissent graduellement.

LE NEW ERA, sous le commandement du vétéran du fleuve, capitaine A. Dugas, assisté de son estimable commis Alfred Trépanier, partira aujourd'hui, à midi précis, pour le Bayou Lafourche, et tous les points intermédiaires. Le New Era est classé No 1 à toutes les compagnies d'assurances. Recommander le New Era et ses officiers aux expéditeurs et voyageurs, serait chose inutile, car ces messieurs ont une réputation à laquelle nous ne pouvons rien ajouter.

LE FRANK PARGOUD, POUR VICKSBURG—Ce bateau est bien connu de tous les voyageurs et expéditeurs, c'est un des plus beaux du fleuve. Ses emménagements sont magnifiques et confortables. Il part ce soir à 5 heures précises et est commandé par le capitaine John M. White; un des vétérans du fleuve; et assisté de M. Geo. A. Williams, son estimable commis. Avec des officiers de ce mérite on est sûr de voyager agréablement.

LE PAQUEBOT SEMI HEBDOMADAIRE ROSE FRANKS, capt. Jos. Dalféres, commis Frank Dalféres, partira ce soir, à 5 heures précises, pour Lafourche et tous les ports intermédiaires. Ce bateau a une cabine des plus confortables, la table ne laisse rien à désirer, et les officiers à bord sont aimables et prévenants. Il reçoit du fret au même taux que les autres et prend un soin particulier des marchandises qui lui sont confiées.

LE LOUISVILLE, POUR LOUISVILLE—Ce paquebot de première classe partira ce soir à 5 heures précises. Les passagers feront bien de se rappeler que le Louisville offre de rares avantages sous le rapport des installations et de la table. Le capitaine J. A. Lusk, et notre ami Brace, commis, font tout ce qui est en leur pouvoir pour le confort de leurs passagers. Les voyageurs qui prendront ce bateau peuvent être assurés qu'ils feront un voyage agréable sur le fleuve, et les expéditeurs par la même voie peuvent compter que leur fret sera délivré à sa destination promptement et en bon ordre.

LE VERMIFUGE DU DR. C. McLANE,

Devrait se trouver dans toutes les maisons. Si vous voulez que vos enfants deviennent vigoureux et sains, donnez-leur quelques doses du

VERMIFUGE DE McLANE, QUI CHASSE LES VERS,

et fortifie le système. C'est un composé végétal qui ne peut faire aucun mal, il ne faut pas craindre de l'administrer à un petit enfant.

N'ACHETEZ QUE LE VERMIFUGE du Dr. C. McLANE, PRÉPARÉ PAR FLEMING BROTHERS.

Vous pouvez l'avoir dans toutes les pharmacies et dans tous les magasins de campagne des Etats Unis.

INSTITUTIONS

Collège Classique et Commercial. 133......RUE QUARTIER......133, Entre Remparts et Bourgogne.

Directeurs: EDW. C. HAYDEL — CH. BLÉTON,

Les pensionnaires seront l'objet des soins les plus assidus. Cours classique et commercial complet en anglais et en français. 31janv—1an

A. CORDIER

SOLLICITE le bienveillant patronage de ses amis et du public pour l'INSTITUTION DE JEUNES GENS qu'il vient d'ouvrir au No 282 de la rue Dumaine, trois portes de Claiborne. Cours élémentaires et supérieurs en anglais et en français, langues mortes et étrangères, mathématiques et tous des livres; opérations commerciales, dessin linéaire, etc.—Classes du soir. 17 janv—3m

Collège d'Etat de la Louisiane et Académie Militaire, Près d'Alexandria, Louisiane. Fondé et soutenu par l'Etat de la Louisiane. Pour renseignements, s'adresser à D. F. BOYD, Surintendant, à Alexandrie, Louisiane. 11 janv—1an

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES, Dirigé par Mme E. LA VILLEBEUVRE, SUCCESSEUR DE Mme DERON, No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital. On peut, pour plus de renseignements, se procurer de prospectus à l'établissement. 21août—1an

Collège de Ch. Caron, Angle des rues Orléans et Remparts. PENSIONNAT ET EXTERNAT. Classes du jour pour garçons de 9 à 3 heures. Classes du soir pour les grandes personnes de 6 à 9 h. INSTRUCTION commerciale—Langues modernes. Connaissances utiles. Classes du jour $3 à $5 par mois. Classes du soir $5. 19mai—1an

WASHINGTON EXCHANGE, RUE ST-CHARLES, NO 18, Nouvelle-Orléans. Entre les rues Commune et Canal. D. M. STELLA, Propriétaire.

HABILLEMENTS D'ENFANTS ET ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES. E. T. WALSHE. 110 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS. 30 janv—1an

LE DOCTEUR KRATZ, No 1 RUE CARONDELET, Encoignure Canal. CONSULTATIONS—De midi à 3 heures. 5fév—1m

Candi "Barber Pole". LES soussignés fabriquent et vendent constamment aux plus bas prix du marché, toute espèce CANDIS purs, en bâtons, de Candis de fantaisie, et CONFISERIES. NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée. 16 août—6m

Vermicelli, Macaroni. TOUTE espèce de Pâtes, telles que VERMICELLI, MACARONI, TAGLIARINI, LASAGNETTI SPAGHETTI, &c, &c, constamment fabriquées et à vendre, aux plus bas prix du marché, par NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée. 16 août—6m

Epices. Epices. Epices. TOUTE espèce d'EPICES MOULUES—Poivre, Cannelle, Gingembre, Clou de Girofle, toujours à vendre par NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée. 16 août—6m

Extrait de Café CONSTAMMENT fabriqué et à vendre par NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée. 16 août—6m

Café pur — Moulu et Grillé. NOUS moulons du CAFÉ tous les jours; nous le garantissons pur et le vendrons à bon marché. Nous le grillons, pour les boutiques, promptement et à des prix raisonnables. NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée. 16 août—6m

Avis aux Hommes d'Affaires. PITALOUGA & CAMBAS propriétaires de Moulin à Scie, connu sous le nom de Jackson Saw Mill, situé dans le Troisième District, sur la Levée, entre les rues Pologne et Couvent, voulant se retirer des affaires, offrent à vendre le susdit moulin. L'abattoir et la tâcherie se faisant à quelques lieux de là, cet établissement ne peut manquer de faire de grandes affaires. Dans l'intervalle, ces Messieurs ne continueront pas moins à prendre des ordres qui, comme par le passé, seront promptement exécutés. 21fév—1m

Avis important aux Planteurs. AYANT arrangé nos machines dans le but de remplir les commandes, nous sommes à même de livrer, dans le plus bref délai, des cabanes (d'habitations) toutes prêtes et qu'il ne s'agit que de monter. Nous avons également une grande quantité de bois de construction, de bardeaux, etc. W. W. CARRÉ & CO, No 256 de la rue Delord, Au Nouveau-Bassin. 7fév—2m

GUÉRISON Du Cancer, Sans opération chirurgicale. PAR LE Dr C. P. LAWRENCE, de l'Inde, Spécialiste pour les cancers. SALLES DE RÉCEPTION ET DE TRAITEMENT 113......RUE DU CANAL......113 NOUVELLE-ORLEANS. Vis-à-vis la statue de Clay, au Premier. Au-dessus du salon photographique de Washburn.

TOUS LES CANCERS extérieurs, quel qu'en soit le genre ou l'ancienneté, sont traités en contre, dans l'espace de trois à cinq jours, par les remèdes internes et les applications externes connues sous le nom de "Shed India Cancer Application". Des applications, avec l'usage des remèdes internes, ont également été employés avec succès pour opérer des guérisons radicales. A l'aide de ce traitement, la partie lésée se cicatrise rapidement et la guérison est définitive. Ces applications ne peuvent pas faire de mal quelconque à la chair saine. [illegible] LES ECROUELLES, LES CANCERS, les ULCERATIONS CANCEREUSES, les TUMEURS, &c. Guérisons des maux d'yeux et d'oreilles, et de toutes les affections chroniques. Heures de consultation: de 9 à 5 heures. Les lettres doivent être affranchies et adressées à Dr C. P. LAWRENCE, Boîte 31 du Bureau de Poste de la Nlle-Orléans. 16jan—6m—MJD

THEATRES, BALS, etc.

Théâtre de l'Opéra.

JEUDI, 4 MARS 1869. La Fille du Régiment, Opéra en 2 actes, de Donizetti. LE MAÇON. MON OURS. [illegible] en 3 actes. [illegible] Les portes s'ouvriront à 7 1/2 heures et le spectacle commencera à 7 1/2 heures. Le contrôle est ouvert tous les jours, de 9 h. A. M. à 4 P. M.

Théâtre de l'Opéra.

Représentation Extraordinaire au bénéfice du Collège de Spring Hill, MARDI, 17 MARS 1869, JERUSALEM, Grand opéra en 4 actes, de Verdi. PARIS VENTRE-A-TERRE, Comédie-vaudeville en 2 actes. Pour plus amples détails, voir les programmes. Prix d'entrée—Deux piastres pour toutes les parties de la salle, excepté les galeries du dessus et dans les loges des colorés. Les cartes d'entrée se trouvent entre les mains des souscripteurs, membres du comité, et au bureau de contrôle. JOLIEN MICHEL, No 14, Exchange Place; EMMANUEL BURTHE, 11, rue Carondelet; W. B. KOENEKE, 30, rue du Camp; J. A. PEYCHAUD, 94, rue Royale, Membres du comité. 2mars—

Théâtre St-Charles. TROUPE DRAMATIQUE ALLEMANDE. DIXIEME SOIRÉE DE FANNY JANAUSCHEK. Jeudi soir, 4 mars. ELISABETH, REINE D'ANGLETERRE. Vendredi 5 mars—DEBORAH. Le Contrôle est ouvert pour la location des places de réserve. Les portes s'ouvriront à 6¾ heures, et le spectacle commencera à 7¾. 2mars—

ACADEMIE DE MUSIQUE, Rue St Charles, près Commercial Place. Drames, Pièces comiques et Spectacles Représentation TOUS LES SOIRS, et le SAMEDI à midi et le SOIR. 28 fév—

GRAND CONCERT, VOCAL ET INSTRUMENTAL, Dans la salle du Lycée, à l'Hôtel-de-Ville LE VENDREDI, 19 MARS 1869. Par les principaux artistes et l'orchestre du THÉATRE FRANÇAIS, Avec l'obligeante permission de MM. Calabresi & Co, Au profit de L'Hôpital de la Société Italienne de Bienfaisance, (TIRO AL BERSAGLIO). Les détails seront publiés dans quelques jours. 2mars—

Grande soirée d'ouverture. 1869......6 MARS......1869 DE LA Première Ecole de Vélocipède ET DE LA SALLE DE VENTE Sous la direction personnelle de M. EDWARD K. LORING, LE CÉLÈBRE VÉLOCIPÉDISTE DE New York et de Chicago. L'ancienne salle du Club Constitution, No 169, rue du Canal. Bonne Musique pendant toute la soirée. L'Ecole sera ouverte tous les jours (excepté le Dimanche) de 9 heures du matin à 11 heures du soir.

—CONDITIONS—

Pour l'enseignement, avec l'usage du vélocipède et de la salle, $15; Les personnes se servant de leurs propres vélocipèdes paieront $10. Prix d'admission pour les spectateurs—50 cents. Billets à vendre au magasin de musique de A. E. Blackmar et aux bureaux de l'hôtel St Charles et de City Hotel. Nous nous engageons à rendre tous ceux qui nous accorderont leur patronage de parfaits vélocipédistes, et alors mettre à même, en fort peu de temps, de manœuvrer aisément et avec une grande rapidité le merveilleux bicycle. N. B.—Nous sommes les seuls agents du célèbre vélocipède de Loring & Keene, et aussi les agents pour les meilleures fabriques de vélocipèdes. S'adresser par lettres à la Poste, Lock Box No 986. 28fév—

Musée du Crescent City, Nos 40 et 42 de la Rue Saint-Charles. ATTRACTION EXTRAORDINAIRE. Réengagement, par demande spéciale de plusieurs familles notables de cette ville, pour peu de temps avant son départ pour l'Europe, Le plus grand Phénomène de la Nature CHRISTINE-MILLY, La femme à deux têtes. Recevra les visiteurs journellement, et sera entourée D'un million de curiosités. Animées et inanimées, naturelles et artistiques, anciennes et modernes, qui ont fait l'admiration des hommes de science et des curieux, et ont fait de ce cabinet LE LIEU DE RÉCRÉATION DU PUBLIC. L'HOMME-GRENOUILLE visible de sept à neuf heures du soir, et à midi, les samedis et lundis. Les portes s'ouvrent de 8 heures du matin à 10 heures du soir. Prix d'entrée, 50 cents, enfants, 25 cents. 11 fév—

Grand Bal Paré et Masqué DONNÉ PAR LA SOCIÉTÉ DE BIENFAISANCE MUTUELLE DU PELICAN, Vendredi, 19 Mars 1869 (Saint-Joseph), AU DEUTSCHE COMPANY HALL, Coin Bienville et Passage de la Bourse, POUR LA CONSTRUCTION D'UNE TOMBE.

—Directeurs—

Dr Chs Deléry, P. E. Laresche, Jules Lambert, P. Lefèvre, J. O. Nixon, A. Dimitry, F. Moury, Jn. Briedere, J. Blétry, Chs E. Carr, E. Deeming, J. A. Jaquet, A. L. Tissot, F. Lambert, Jules Michel, J. L. Barjac, E. Deléry, P. Barthe, A. Hébrard, D. Bienvenu, Geo. Forstall, M. George, Ad. Paul, P. Marquez, E. Dorlan, J. F. Lenardé, E. Bozonier, G. L. Bercier, G. Lecière, P. Lecoste, A. D'Hémécourt, M. Cressy, D. Hubbard, M. T. Ducros, J. B. Ducros, L. Carrière, L. E. Marchand, A. B. Bermudez, F. Fower, T. Meunier, W. F. Labouche, L. Villemeur, Jos. Brien, J. A. Bétat, J. H. Hardy, O. Barbier, G. H. Desforges, J. H. Goudin, L. Dégelos, L. Pascade, L. Barthet, J. T. Doug..., Chs. Marmillion, E. de Arredondo, J. Loewengardt, P. Duffit, V. J. Boyle.

* Comité d'Invitation. On peut se procurer des invitations pour dames en s'adressant chez J. A. Jaquet, 139 rue Royale; chez B. Pillot, 177 rue du Canal, chez J. A. Bétat; au City Hall, librairie de la ville; à J. B. Ducros, et chez G. Boralo, coin St-Pierre et Royale. Les demandes pour la location de la Buvette et du Restaurant seront reçues jusqu'au 15 mars, chez J. A. Jaquet, 139 rue Royale. Aucune dame ne sera admise sans une carte personnelle.

Prix du billet......$3. 19 fév—1m—

Grand Bal Paré et Masqué De la Société Crescent des Jeunes Gens. AU MECHANICS' INSTITUTE—RUE DRYADES Le Jeudi, 4 mars 1869.

DIRECTEURS:

C A Diestler	L Paloc	M Bergamini
D Bergamini	R Disperey	C Johnson
J Marsh	W Walace	T Tisdale
H Ottman	B Almes	W Obry
F Molsison	E Gonzales	A Mayers
G Leininger	J Peterson	R Wagnerer
T Terrebonne	A Givone	P Bienvenu
F Cook	H Clarke	F Turegano

Prix du Billet......$2.00

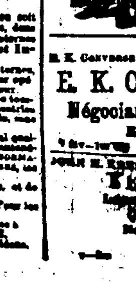
Les demandes d'invitation pour dames devront être adressées au magasin de musique de Blackmar, No 164 de la rue du Canal, ou à Bergamini Bro, No 225 de la rue du Canal. Des propositions cachetées pour le restaurant, la buvette, etc., seront reçues à la salle de la Société, No 229 de la rue du Canal. 19 fév—jusq 4 mars

Concerts—Salle Napoléon, No. 3½ de la rue Royale, Nouvelle-Orléans VOLNEY BROWN, PROPRIETAIRE. CONCERTS gratuits tous les soirs, de sept heures à minuit. Les Liqueurs, les Vins les plus fins, la Lager Beer qui a remporté le prix et un excellent service. 5 fév—1mo

COSTUMES, DOMINOS, &C. POUR BALS ET SOIRÉES

Mme GROUX, 93......CONTI......93 COSTUMIERE DE L'OPÉRA. Etablie à la Nlle-Orléans depuis 17 ans, 93, rue Conti. Grand assortiment de COSTUMES, MASQUES ET DOMINOS récemment importés de Paris, confectionnés avec les plus riches étoffes et les plus grandes soins. PRIX MODERES Mme GROUX, 93, rue de Conti. premier magasin en venant par la rue Dauphine. 3 déc—10mars

A LA REINE DES MOUSQUETAIRES Costumes, Masques et Dominos. 1er prix décerné à l'Exposition de la Louisiane de 1866 MADAME ALABAU, 91......RUE CONTI......91 Entre Bourbon et Dauphine. SUCCESSEUR DE MADAME LUSSAN, Etablie à la Nouvelle-Orléans depuis plus de 25 ans.



MME ALABAU offre à sa clientèle et au public en général, des Costumes et Dominos du meilleur choix, brodés en lamandes et or et argent, pour messieurs et dames, le tout très riche et arrivant de Paris. Prix très réduits. Prenez tous vos costumes chez Mme Alabau, et ne vous trompez pas de magasin. Il y a un salon privé pour les dames. 3 déc—au 19 mars

E. K. CONVERSE, J. W. NOYES, FRANK GATCHELL. E. K. CONVERSE & CO, Négociants Commissionnaires ET EXPÉDITEURS. No 56 de la rue des Magasins. 9 fév—1an

JOHN H. KEEP — JAS. S. HOGAN KEEP & HOGAN, Importateurs et Marchands de QUINCAILLERIE, No 29 de la rue Nouvelle-Levée, No 22 de la rue Tchoupitoulas.

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAGNE.

A. RICHEREAU & CO, COMMISSION MERCHANTS, Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c, &c., 16 & 18......ST-LOUIS STREET......16 & 18

AGENCE SPECIALE D'EAUX-DE-VIE FRANÇAISES POUR LE SUD.

Vor. MAIGNAN & F. LABORDE, MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES, Importateurs de Vins, Cognac, Sardines, &c., Nos. 23 & 25, RUE BIENVILLE—NOUVELLE-ORLEANS.

Eaux-de-vie en Barriques et à Paniers. SEULS AGENTS DES MARQUES CHAMPAGNE VINEYARD PROPRIETORS CO., GAUTIER FRERES, GOLDENBURG, HENRY SUTTON, ALEX. SEIGNETTE, LARRONDE FRERES, La O. LANTER, COGNAC, LA ROCHELLE, COGNAC. —IMPORTATEURS— Des célèbres GENIEVRE de "LA CLOCHE" De Cognac OTARD DUPUY & CIE, et autres marques célèbres. Echantillons et prix courants fournis sur demande.

Vins rouges et blancs en barriques et en caisses. J. Lebrun, "Eagle Brand", T. Drouet, "Lion's Brand" F. P. Dyros & Co, Tramier, Larroze Frères, Mortier, Rossi Frères, Hanki-Gasteau, J. S. Guerin; Dedille CELEBRE CHATEAU PAPE CLEMENT, barriques, demi-barriques et caisses, bouteilles et demi-bouteilles; vins fins de A. De Luze & Fils.

Champagne. Le célèbre "Black Seal", Vin Impérial et Royal Hunter de Rar. Desbordes et Fils; Ackerman Laurance, Sillery Mousseux et autres marques en bouteilles et demi-bouteilles. Sardines à l'huile; Viandes et Légumes conservés; Sauces Liverpool et Pâtés Truffés de Garres Jae et Fils. Bonbons, A. Delmas; Huile d'Olive, Fruits à l'eau-de-vie, Prunes, Porto, Sherry et Madère. 1er oct—6m

GUARDIAN MUTUAL LIFE INSURANCE Co., OF NEW YORK.

ORGANISEE EN 1859. AUCUNE POLICE NE PEUT ETRE FORFAITE

Prise de Moitié d'Emprunt. Aucun billet n'est exigé. DERNIER DIVIDENDE AU COMPTANT. 50 POUR CENT. Egal à cent cinquante pour cent de dividende réversible.

Etat des Affaires. Polices en vigueur......$25,000,000; Actif......1,500,000; Revenu annuel......800,000; Pertes payées......500,000.

Officiers. W. H. PECKHAM, Président, W. T. GAHAGAN, Secrétaire, L. McADAM, Commis, G. A. FUDICKAR, Surintendant d'Agences.

DIRECTEURS. Hon. John A. Dix, New York. Hon. James Harper, maison Harper & Bros ex-maire de New York. John J. Cisco, président Banque Republic. William T. Hooker, Wall Street. William M. Vermilye, banquier, (Vermilye & Co. Charles G. Rockwood, caissier, Newark Banking Co. Hon. George Opdyke ex-maire de New York. Minot C. Morgan, banquier. Thomas Rigney, maison Thomas Rigney & Co. Benjamin B. Sherman, trésorier New York Steam Sugar Refining Company. Aaron Arnold, maison Arnold, Constable & Co. Richard H. Bowne, Wetmore & Bowne, avocats. E. V. Haughwout, maison E. V. Haughwout & Co. William Wilkens, maison W. Wilkens & Co. Julius H. Pratt, négociant. William W. Wright, négociant. Charles J. Starr, négociant. William Allen, négociant. George W. Cuyler, banquier, Palmyra, New York. George T. Hope, président Continental Fire Insurance Company. John H. Sherwood, Park Place. Walton H. Peckham, coin 5th Avenue et Twenty-third Street. Edward H. Wright, Newark, New-Jersey. George W. Farlee, avocat. W. L. Cogswell, négociant.

JOSEPH MAGNER, AGENT GENERAL POUR LA LOUISIANE, No 43 DE LA RUE DE L'UNION. 25 fév—

Dr. J. LYMAN KENNEDY, (CI-DEVANT DE PHILADELPHIE) INSTITUT DE MEDECINE ET DE CHIRURGIE. Rue du Canal No 215, (Entrée par la rue des Remparts)

POUR le traitement des maladies chroniques de la gorge, des poumons, du foie et des reins; des bronches, des catarrhes, des dérangements des fonctions, des affections nerveuses, de la névralgie, des douleurs à l'épine dorsale, des maladies auxquelles les femmes sont sujettes, des affections pulmonaires, des maladies de cœur, des maux d'yeux et d'oreilles, des affections de l'utérus. Ayant consacré treize ans de sa vie au traitement de ces maladies, exclusivement, le Docteur KENNEDY croit pouvoir promettre de se rendre maître de maladies qui, souvent, ne sont pas comprises. Il est muni de lettres et de certificats de dames et de messieurs les plus distingués de ce pays et dont beaucoup sont connus dans la littérature. Il a réuni les principes de diverses écoles dont la chimie moderne a doté la médecine, c'est assuré des effets de diverses substances et a eu recours à des remèdes nouveaux dont il a reconnu l'efficacité. Les personnes qui demeurent à une grande distance pourront le consulter par lettre. J. LYMAN KENNEDY, D. M., Rue du Canal No 215. 27 fév—3 an Entrée par la rue des Remparts.

Avis aux Dames. Cheveux et Chignons nouveaux. Le soussigné a l'honneur d'appeler l'attention toute spéciale des Dames de la ville et de la campagne sur le magnifique assortiment de Cheveux Lisses et Frisés, de toute longueur, qu'il vient de recevoir de Paris. Ces Cheveux comprennent les nuances ROUGE, BLOND CENDRÉ, etc., jusqu'au plus beau NOIR. Le soussigné a également reçu des CHIGNONS d'un nouveau modèle. Il invite ses clientes à venir les examiner. Aussi, un beau choix d'ÉVENTAILS. 25 pour cent meilleur marché Que dans toute autre maison. FELIX SARON, 14, RUE BARONNE, Près Canal. 21 janv—3m

CHEVEUX DE LA MAISON E. ROLLAND 176......RUE BARONNE......176 MADAME ROLLAND invite sa nombreuse clientèle, ainsi que les Dames qu'elle n'a pas encore l'honneur de connaître, à venir visiter ses Articles en Cheveux qui sont de premier choix. Ses prix sont DES PLUS REDUITS. Seul magasin bien assorti où l'on puisse acheter véritablement du BON A BON MARCHÉ. 25 pour cent meilleur marché que dans toute autre maison. Toutes les personnes qui font usage des Articles en Cheveux de cette maison se plaisent à en reconnaître la supériorité sous tous les rapports. Salon pour la coiffure des dames et des enfants. On demande une Dame de vente qui sait déjà des choses d'affaires. E. ROLLAND. 20 janv—1m 176, rue Baronne, près Girod.

Salon "Crescent" de Coiffure. 8......RUE ROYALE......8. LES soussignés annoncent à leurs clients et à leurs amis qu'ils ont, sans égard aux dépenses, acheté et monté chez eux une des célèbres Machines Américaines de Camp, à brosser les cheveux. Ils prient de venir voir fonctionner et à en faire l'essai. DANIEL LEONHARD, Ancienne barbiers à bord HENRY WASSEM. du "Frank Pargoud" 23 fév—1m

Farine. Farine. Farine. LES soussignés sont les seuls agents pour les marques suivantes de farines de choix: ST CHARLES STAR MILLS, MASCONTAH STAR MILLS, TRENTON STAR MILLS, D. A. GRIFFITH'S EXTRA, CLANDENIN, 4 X, TRENTON MILLS. Ils reçoivent constamment toutes les qualités de farine, qu'ils offrent, en lots au gré des acheteurs, aux plus bas prix du marché. J. H. POHLMAUS & CO, No 73 et 75 de la rue Poydras. 14fév—1m

MAISON FONDÉE EN 1848. CHOCOLAT! CHOCOLAT! P. GISCOLON, 119......rue Royale......119. Cafés torréfiés et moulus, de toutes qualités, Gelées de toutes espèces, Candis de toutes façons. NUL ne peut aujourd'hui contester la supériorité des produits de la maison P. GISCOLON, 119, rue Royale. Vingt années d'un travail probe et honnête ont amené un succès qui le recommande suffisamment à la communauté et lui permet de livrer au commerce des produits d'une pureté irréprochable et d'une modicité de prix sans égale. Venez et comparez!! P. GISCOLON, 17fév—3m 119, rue Royale.

J. J. ALBERT, 60...Rue Douane...60 A toujours en mains un grand assortiment de CHAPEAUX, de tout genre: Feutre, Laine, Paille, Campêche, &c, &c, Convenables pour le détail de la Ville et celui des marchands de la campagne. 1er janv—1an

A. MASSEL & CO., 43......RUE ST. PHILIPPE......43 ENTRE CHARTRES ET ROYALE, Nlle-Orléans. VINS, COGNACS, WHISKIES ET LIQUEURS En Gros et et Détail, Au plus bas prix du marché. Bon vin de famille à $1 00 le gallon, livré à domicile. 31 janv—1m

DENTISTES.

Le Dr. Godfrey, dentiste, De retour du Nord où il a recouvré sa santé, reçoit ses amis et clients, aux heures ordinaires, au No 179 de la rue du Canal, à une porte du Christ Church. 12fév—1m

J. S. KNAPP, D. D. S., DENTISTE, Cabinet et résidence—No 18 de la rue Baronne, près Canal. 1er déc—3m

CONSERVEZ VOS DENTS. J. A. CASADAVANT, CHIRURGIEN DENTISTE 206......RUE DU CANAL......206 entre Bourgogne et Remparts, où il accorde à la plus extrême attention toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, en argent, ou en vulcanite à des prix modérés. Consultations en français, en espagnol et en anglais. 16 mai—

Dr. C. BLANCKE 416 et 418...Rue St-Charles...416 et 418 Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire ALUMINIUM! ALUMINIUM! La découverte la plus récente du siècle, GRAND SUCCES! LE Dr. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dents artificielles montées sur ce nouveau métal, de la manière la plus artistique. Les "Aluminium" sont beaucoup plus agréables et durent beaucoup plus que les ratelliers montés sur or et argent. Ils sont bien plus solides, contiennent moins de [illegible] et cependant sur la demande de tous. 18 mai—1a

Le Dr. CHARLES E. KELLS, DENTISTE. Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, 3me maison après la rue du Canal, près de Lopez. Extraction de dents, sans souffrance, au moyen de gaz hilarant ou protoxide d'azote. 9mars—13PPP le M

VENTES JUDICIAIRES.

La Veuve E. STOUSE vs J. L. BALTZ. SEPTIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans, No 850—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, [illegible] 1869, à 3 heures P. M., sur les lieux ci-après désignés à la vente publique et adjudication de ces Toutes les liqueurs, ustensiles, meubles et autres effets mobiliers qui se trouvent dans le magasin situé au No 8, rue Carondelet dans le Premier District de cette ville, suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours. Aussi tous les droits, titres et intérêts du dit défendeur à un certain bail passé entre la demanderesse, et pour et durant l'espace d'une année à commencer du 1er octobre 1868 et finissant le 30 de septembre 1869, pour un loyer de trois mille cinq cents piastres ($3500) par an, payable de mois en mois à la fin de chaque mois; deux cent quatre-vingt onze piastres et soixante-six cents ($291 66). Le dit bail a été signé en duplicata, le 21 septembre 1868. Saisis dans l'affaire ci-dessus. Conditions—Pour les meubles et effets, comptant au moment de l'adjudication, et pour le bail, l'acquéreur paiera le loyer au fur et à mesure qu'il échoira, et le prix de l'adjudication, comptant au moment de l'adjudication. THOS L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans. 4 mars—4 7,10,13 16

CHAS F. BERENS vs. PLACIDE BIENVENU & als (MATHILDE BIENVENU, ELIZA BIENVENU) Le même vs CHARLES BIENVENU. SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—Nos 174 et 211—En vertu de deux writs de fieri facias à moi adressés par l'Hon. Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le [illegible] [illegible] et de la vente publique et adjudication de la propriété ci-après décrite. [illegible]

[illegible]

ALFRED MARCHAND vs VAL. St CERAN. CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. [illegible]

[illegible]

E. OIQUEL vs A. F. DUNBAR. QUATRIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans—No 19942—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MERCREDI, dix-sept de mars 1869, à l'heure de midi, dans les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication des biens: [illegible] Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication. THOS L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 4mars—7,11,14,17

VALENTINE HEERMAN vs. S. NEWBORN. SEPTIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans.—No 614—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, quinze de mars 1869, à 12 heures M., à mon entrepôt, No 74, rue Ste Anne, entre celles Royale et Bourbon, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de: Les meubles et effets transportés de la maison du défendeur situés à l'angle des rues Tchoupitoulas et St Joseph, suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours. Saisis dans l'affaire ci-dessus. Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication. THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 4mars—4,8,9,12,14

F. B. MIDDLEMISS (Spalding et Bidwell, intervenants et tiers-opposants) vs V. L. LAMENTIA. CINQUIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 213—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI seize mars 1869, à 10 heures A. M., sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de: Le fonds et l'installation d'un Poste de Fruits qui se trouve aujourd'hui dans le vestibule de l'Académie de Musique, rue St-Charles, entre les rues Poydras et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours. Saisis dans l'affaire ci-dessus. Conditions—Comptant au moment de l'adjudication. THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 4 mars—4 7 10 13 16

DANIEL HILZENDAGER vs ANDREAS SCHMIDT ET SON EPOUSE. SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 515—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt mars 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont-décription suit—

Un terrain situé dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Laurent, Joséphine et Wash, le Canal Goveley et la rue St-André, désigné par le numéro Sept de l'îlet numéro Deux cent soixante-un, d'après un plan dressé par J. A. Pedro, arpenteur, daté du 24 de novembre 1845 et déposé en l'étude de A. Chiapella, ci-devant notaire public en cette ville. Le dit terrain mesure, mesure américaine, trente et un pieds sept pouces de face à la rue Joséphine sur cent pieds de profondeur, entre lignes parallèles. Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent. Le tout conformément au plan dressé par J. A. Celles, architecte, le 14 mai 1861, et déposé en l'étude de Léon Laugéris, ci-devant notaire public en cette ville. Saisis dans l'affaire ci-dessus. Conditions—Comptant au moment de l'adjudication. THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 16 fév—18,21—mars 4,12 20

PETER GASSEN vs. FRED. ROEDER. QUATRIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 21,962—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, trois d'avril 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication des propriétés dont description suit:

1o—Un terrain situé au faubourg Washington, désigné par le numéro huit, de l'îlet numéro Dix, d'après un plan dressé par B. Buisson, voyer. Le dit terrain mesure, mesure américaine, trente et un pieds onze pouces cinq lignes de face à la rue Bartholomy, sur une profondeur de cent vingt pieds, entre lignes parallèles.

2o—Un terrain d'encoignure situé dans l'îlet borné par les rues des Grands Hommes, Barthélemy, de Craps et Jeanne, désigné par le numéro Six de l'îlet numéro dix, mesurant, mesure américaine, trente et un pieds onze pouces cinq lignes de face à la rue Barthélemy, sur une profondeur et façade à la rue des Grands-Hommes de cent vingt pieds.

3o—Un terrain situé au faubourg Washington dans le Troisième District de cette ville (District Olivier & Lombard), désigné par le numéro neuf dans l'îlet numéro dix, borné par les rues des Grands-Hommes, Barthélemy, de Craps et Jeanne, suivant le plan du dit lieu déposé en l'étude d'Octave de Armas, notaire public, en cette ville, le 17 de juin 1833. Le dit terrain mesure trente et un pieds onze pouces cinq lignes de face à la rue Barthélemy, entre celles des Grands Hommes et de Craps, sur cent vingt pieds de profondeur, entre lignes parallèles.

Ensemble avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Il existe sur la propriété ci-dessus premièrement décrite un édifice ayant deux grandes chambres, et un cabinet et une galerie sur le côté, avec d'autres édifices et dépendances.

Il existe sur la propriété ci-dessus deuxièmement décrite un grand édifice en briques ayant quatre grandes chambres. L'acquéreur est loué à M. Schumacher, pharmacien, à un bail d'une année, à raison de $45 par mois, le dernier de la maison est loué mensuellement à des personnes de [illegible].

Saisis dans l'affaire ci-dessus. Conditions, comptant au moment de l'adjudication. THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 2 mars—8,11,20,27—avril 3

VENTES A L'ENCAN.

PAR ALFRED BOULIGNY.

Vente pour opérer un partage.

H. C. MILLAUDON et al, vs A. TAMBOUSY, curateur. Cinquième Cour de District—No 32,671. HABITATION de Millaudon, ci-devant et Propriété de ville—en blocs, [illegible] connue sous le nom de Carrollton Estate, à [illegible] milles de la ville dans la paroisse St-Bernard.

Cette immense habitation sucrière connue sous le nom d'Habitation Millaudon, à 5 milles au-dessus de la ville, rive droite du fleuve, en face de la ville de Carrollton.

Vingt-quatre (24) Terrains situés dans les 1er 2me et 3me Districts de cette ville.

PAR ALFRED BOULIGNY, encanteur—Bureau, 34, Passage de la Bourse.

[illegible]

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR GABRIEL LEAUMONT.

Dans l'affaire des Mineurs et Veuve H. B. Leaumont, décédée.

PAR GABRIEL LEAUMONT, [illegible] VENDREDI, 12 mars à 10 heures du matin, il sera vendu [illegible] Un lot de biens mobiliers. Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 23fév—mars 4, 10,12

PAR JOHN C. BLOHM.

Propriété de choix dans la rue du Camp. Un des meilleurs emplacements qu'il y ait en ville pour le commerce de gros et de détail. —Le grand Magasin en briques et à quatre étages, No 68 de la rue du Camp, entre les bureaux du Picayune et du Times de la Nlle-Orléans. Il a été loué, l'année dernière, $4,200 par an.

—EGALEMENT—

Un Terrain situé dans l'îlet compris entre les rues Poydras, Perdido, Johnson et Galvez.

Succession de ROBERT GAMBLE.—No 32,156.

PAR JOHN C. BLOHM encanteur—Bureau 84 de la rue de la Douane—SAMEDI 27 mars 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Propriétaires [illegible]

[illegible]

PAR H. W. PALFREY.

Succession de J. J. Michel—No. 21,014

Vente d'îlots de terres à Rickerville et à Carrollton, à douze mois de crédit.

PAR H. W. PALFREY, encanteur—Bureau No 27 de la rue Carondelet—SAMEDI, 27 mars 1869, à midi, à la Bourse d'Encan [illegible]

LA MOITIE INDIVISE DE L'ILET No. [illegible]

[illegible]

PAR S. GUINAULT

VACHERIE.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, coin Bienville et Passage de la Bourse—MERCREDI, 10 mars 1869, [illegible]

[illegible]

Belles Vaches laitières.

PAR S. GUINAULT [illegible]

[illegible]

Deuxième Cour de District pour la paroisse d'Orléans.

Succession de Julien Adolphe Lacroix, Joseph Henri Lacroix vs Jean Adolphe Lacroix, veuve de Julien Adolphe Lacroix et les autres héritiers du dit Julien Adolphe Lacroix.

Pour opérer un partage—No 32713.

PAR S. GUINAULT, [illegible]

[illegible]

Vente positive et sans réserve.

D'une magnifique propriété de famille, dans le Deuxième District.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur—Bureau, 26 [illegible]

[illegible]

Vente à long Crédit.

Deux magnifiques propriétés améliorées, situées dans le Second District de cette ville, pour être vendues sans réserve et aux placements avantageux.

1o—La vaste et grande Résidence de maître située rue St Philippe, No 163, entre St Claude et Tremé.

2o—La belle Maison formant encoignure ouest des rues Tremé et Darbigny.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur, Bureau, rue [illegible] SAMEDI 13 mars 1869, à midi [illegible]

[illegible]

PAR G. DE FERIET.

Vente positive et sans réserve

—DE—

Une résidence, à étage, de très grand prix, dans la rue de Chartres, entre les rues Marigny et Mandeville.

Egalement, un terrain de clé, situé dans la rue Marigny, entre les rues Chartres et Royale, entre deux lignes de chars de la ville.

PAR G. DE FERIET encanteur—Bureau et salle d'encan [illegible] Royale—SAMEDI 6 mars 1869, à midi [illegible]

[illegible]

PAR BOULIGNY & HILL.

Propriété de grande valeur autrefois Briqueterie Hilligsberg, divisée en quatre lots d'un arpent chaque de face au fleuve, avec droits de battures, très boisée, située à trois arpents au-dessous des Casernes des Etats Unis, ou à peu près trois milles au-dessous de la ville—très convenables pour briqueteries.

PAR BOULIGNY & HILL—Alfred Bouligny, encanteur—Bureau No 127 rue Gravier—Il sera vendu, SAMEDI [illegible]

[illegible]

PAR MONTGOMERY BROS. & CO

Chevaux et Mulets.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies, harnais, &c à l'encan.

PAR MONTGOMERY BROS—R. M. Montgomery encanteur. Il sera vendu JEUDI le 4 mars, à 10 heures et demie, aux écuries, F. Lauer, rue Gravier—De beaux chevaux de selle et de harnais—par paires et seuls. Beaux mulets d'habitations et de ville.

—EGALEMENT—

Jolie buggies couvertes et découvertes, harnais, selles, &c.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 13 déc—

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR MONTGOMERY BROS & CO., R. M. Montgomery, encanteur—Il sera vendu JEUDI, le 4 mars, à 11 heures, à leur salle d'encan, No 81 de la rue du Camp—

Un assortiment général de Meubles.

—TELS QUE—

Bois de lit en bois de rose, acajou et noyer, bureaux, armoires, lavabos, fauteuils en acajou et en noyer sofas, chaises à étages à ressorts, table de centre à dessus de marbre, buffets à dessus de marbre, glaces, tableaux, gravures, poêles, batterie de cuisine, etc.—Le contenu de plusieurs maisons bien garnies.

—EGALEMENT—

Une grande facture de lits cottage, chaises à étages à bois et rotin. mars

CHARBON! CHARBON! BOYD, WILMOT & Co., 166 ......Rue Poydras...... 166 Plus de 500,000 barils de charbon de Pittsburg de la meilleure qualité, à vendre, en gros et en détail, à livrer sur les chalands, ou à bord des [illegible] en-dessus et au-dessous de la ville par barge ou chaland, au plus bas prix du marché. Les ordres de nos commettants de la ville seront l'objet d'une attention spéciale. 11 fév—1m

A la Selle Anglaise, F. GIEFERS, 94......RUE ST-CHARLES......94. FABRICANT de Selles de Chasse, de Course, de Cavalerie et de Dames, importateur d'articles de sellerie anglais et français, tous de qualité supérieure. Prix modérés. 7janv—1an

MADAME WARLT, FEMME-MEDECIN, 199 ......rue Canal...... 199 GUÉRIT des maladies chroniques, telles que les Rhumatismes, la Névralgie, etc. Ses remèdes n'ont jamais failli. Elle soulage promptement les Dames qui souffrent de l'interruption des Menstrues. 25 oct—1an

VENTES A L'ENCAN

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Vente de propriétés de choix à long crédit, sans réserve ni limite, pour opérer un partage entre les héritiers de Julien Colvis, décédé.

Propriétés améliorées et non améliorées dans le Premier, Deuxième et Troisième Districts de cette ville, situées dans les quartiers les plus beaux et les plus avantageux.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur—Bureau No [illegible]—SAMEDI, le 13 mars 1869 à midi, il sera vendu à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan [illegible]

[illegible]

VENTE SANS LIMITE.

Jolie petite propriété rue d'Orléans, près du marché Tremé.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur—Bureau [illegible] SAMEDI [illegible]

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO

Grande vente, sans réserve,

—DE—

550 lots Habillements de printemps et d'été. 350 lots Lingerie de messieurs, 200 douz. Chapeaux fourrure et casimir, fins,

—ET—

300 doz. Sacs de chemins de fer et Sacs de voyage.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO—A'ex Levy encanteur—Il sera vendu JEUDI, 4 du courant, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, No 36 de la rue de Chartres—

550 lots habillements de printemps et d'été — [illegible]

—ET—

350 lots lingerie de messieurs, 200 douz. chapeaux fourrure et casimir, fins,

—Egalement—

300 douz. sacs de chemin de fer et sacs de voyage. Le tout sera vendu sans aucune réserve. Conditions—à la vente.

VENDREDI, 5 MARS, Grande vente de Marchandises sèches de fond. 4 mars

PAR VINCENT & CO.

Vente, à crédit, de Marchandises Fêches de Saison.

PAR VINCENT & Co, O. Vincent encanteur—VENDREDI 5 mars à 10 heures, au 16 de la rue de Chartres 1 sera vendu un grand assortiment de marchandises sèches étrangères et américaines qui viennent d'être débarquées—

200 colis de marchandises sèches, Coutils, ducks et ginghams, Toile, 10¼, 11¼, 12¼, à draps, Etoffes blanches, brillante, nansous, jaconats, Mousselines suisses, batistes, Bobinets de 105 et 90 pouces.

—Egalement—

Caisses linons toile de qualité extra, imprimés et unis.

—Et—

Bonneterie de toutes variétés, mouchoirs Madras,

—Et—

200 colis de marchandises de pays, qui seront vendus par colis, Coton blanc et coton écru à draps, Coutils à matelas, depims, stripes, Cotonnades, jeans, cambrais,

—Et—

100 pièces tapis de chanvre. Les conditions seront annoncées à la vente. 4 mars

PAR EUGENE TOURNE.

Successeur de BERNARD TURPIN.

Oranges et Limons.

En débarquement du "Juvan Batista" de Palerme.

PAR EUGENE TOURNE, JEUDI, 4 mars 1869, à 3 heures P. M., il sera vendu, au pied de la rue des Ursulines—

[illegible] Oranges et Limons, En débarquement du navire "Juvan Batista", arrivé de Palerme. Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 4 mars

PAR CHS. T. NASH.

Succession de Joshua Peebles, décédé.

Terrains améliorés et de prix dans le Premier District.

PAR CHAS T. NASH encanteur—Bureau au Magasin Auction Mart, encoignure des rues St Charles et Perdido, il sera vendu SAMEDI 6 mars, à midi, à la Bourse d'Encan St Charles dans l'Hôtel St Charles, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. L. Duvigneaud, juge de la Deuxième Cour du District de la Nouvelle-Orléans, en date du [illegible] février 1869—No. 31 du dossier, ci-après [illegible] pour le compte de la succession [illegible]

TROIS TERRAINS avec toutes les améliorations situés dans le Premier District de cette ville [illegible]

[illegible]

Avis Spécial DE CHARLES T. NASH, ENCANTEUR ET COURTIER.

AYANT renoncé aux affaires de ventes de meubles à l'intérieur et transféré mon Bureau au No 1 mars [illegible] l'encoignure des rues Charles et Perdido, le Bureau ainsi que la salle d'encan [illegible]

[illegible]

PAR C. E. GIRARDEY & CO

Magnifique collection DE Meubles en bois de rose, ébène, noyer et acajou, massifs.

Le plus bel assortiment, des derniers genres, qu'on ait jamais offert à l'encan à la Nlle-Orléans—Sorti de manufactures françaises, des célèbres ateliers de Mallard, de Kreicht, et d'autres ateliers—Glaces et d'autres françaises. Tapis de toute espèce, et autres ornements de cheminées, en bronze, [illegible] autres et d'autres articles de fantaisie, chinois et autres. Piano de Pleyel. Tableaux à l'huile, etc.

Le tout pour le compte des propriétaires absents.

PAR C. E. GIRARDEY & Co, Bureau, No 14 Passage de la Bourse—MARDI, [illegible]

[illegible]

Grande vente, à l'encan, d'actions de la Compagnie du Gaz de la Nlle Orléans—Huit cent trente-deux actions pour le compte de la succession de William Stillman, décédé.

No 1—Cour de paroisse d'Est Feliciana.

PAR C. E. GIRARDEY & CO Encanteurs—Nicholas J. Hoey Encanteur—Bureau No 17 du Passage de la Bourse—MERCREDI, 10 mars 1869, à midi, il sera vendu à l'encan, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Canal et Douane, en vertu d'un ordre de l'Honorable E. Woodtryst juge de la Cour de paroisse d'Est Feliciana, en date du [illegible] février 1869, portant le No [illegible] de son dossier, les actions suivantes de la Compagnie du Gaz de la Nlle O léans—

Huit cent trente-deux actions de la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans. Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 24 fév—

PAR J. DEJAN JR.

Meubles, Pianos et Meubles de bureaux, à l'encan.

PAR J. DEJAN, Jr., encanteur—Bureau, No 161 de la rue Gravier—Il sera vendu les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS à 10 heures du matin, dans sa salle d'encan, No 161 de la rue Gravier, coin Carondelet—

Bois de lit en acajou et en noyer, armoires, bureaux à dessus en marbre, sofas, lavabos, chaises à ressorts, tables de cœur, à dessus en marbre, étagères à ciel, porte-chapeaux, [illegible] coffres-forts doubles et simples, matelas, tapis, tableaux, etc. Pianos de toute sorte, meubles de bureau. Egalement—Une grande facture de lits cottage en noyer et en peuplier extra, pour dessus ou membres de chambres à coucher, en noyer et peints. Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 31 déc—

GRANDE VENTE De Chevaux, Mulets, Buggies et Harnais à l'encan.

PAR J. DEJAN Jr. encanteur—Bureau et entrepôt, No 161 de la rue Gravier—Il sera vendu, les JEUDIS et SAMEDIS, à 11 heures précises, aux écuries du Dr. Jos. Elliott, au coin des rues Gravier et Baronne—

Chevaux appareillés, chevaux de trait et chevaux de selle. Mulets d'habitations et de ville. Buggies, wagons et harnais. Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. N. B.—Entrée gratis. 31 déc—

Sociétés.

Dissolution de Société.

LA Société qui a existé, jusqu'à ce jour, entre les soussignés, sous la Raison CARRIERE & LOGAN, est dissoute par limitation et consentement mutuel, à partir du 31 décembre 1868. M. O. Carrière se servira du nom de la maison en liquidation. O. CARRIERE, ORI. D. LOGAN, ANT. CARRIERE, au com. Nlle-Orléans, 15 fév 1869. 26 fév—12

ALFRED ROMAN, Avocat. P. CHAS. CUVELLIER Avocat-notaire. "Commissioner" de 28 Etats. ROMAN & CUVELLIER, Bureau No 134, rue Gravier—Nlle Orléans, Se chargent de toutes affaires appartenant aux professions de Notaire et d'Avocat. 9janv—3m

Avis de Société.

MR. FRANK H. HOOKER devient mon associé à partir du 1er décembre 1868. Le nom de la maison sera J. A. LUM & CO. J. A. LUM.

Le commerce de voitures se fera, dans les nouveaux magasins, No 163 rue Gravier, et No 17 rue Union, vis-à-vis l'hôtel St Charles, où l'on trouvera un grand stock de VOITURES de tous genres, pour le marché de cette ville. J. A. LUM, FRANK H. HOOKER. 12 déc—1an

Dissolution de Société.

LA Société qui a existé, jusqu'à ce jour, sous la raison PIKE, LAPEYRE & BROTHER est dissoute, aujourd'hui, d'un commun accord, par le retrait de J. M. Lapeyre, qui a cédé tous ses droits et intérêts dans la maison à ses associés Wm S. Pike et Alex. Brother, ces derniers assumant tout le passif de la maison. Nlle-Orléans, 31 décembre 1868. W. S. PIKE, J. M. LAPEYRE, ALEX. BROTHER. 31 déc—3m

LES affaires de Pike, Lapeyre et Brother continueront à être dirigées sous le même nom jusqu'au premier février prochain (1869), époque à partir de laquelle ALFRED SHEPPERS et PAUL BLANC seront admis comme associés dans la maison qui conservera son ancien nom sous la raison PIKE, BROTHER & CO. Nlle-Orléans, 31 décembre 1868. W. S. PIKE, ALEX BROTHER, ALFRED SHEPPERS, PAUL BLANC 31 déc—3m

MALLES DE VOYAGE ET D'EMBALLAGE.

UN grand et bel assortiment de malles en cuir Sarrasine, malles de voyage et d'emballage valises, sacs, vêtements, paniers pour dames, [illegible] voitures d'enfants, etc., [illegible] voyageurs qui sont invités à nous visiter avant [illegible] faire leurs achats ailleurs, car les articles sont de qualité et vendus à des prix modérés. F. BAUER, No 16 de la rue du Canal, 1an—au 30 avr en face de la Douane.